FBC_436_3

19 juillet 1911

Mon cher Maître, Cependant je m'inquiète, et
j'espère encore, malgré
mon silence, pouvoir
vous embrasser, et si vous
pouvez, je vous prie
de me répondre aussi vite
que vous pourrez. Je n'ai
pu encore me procurer de pneus, et
j'attends un pneu. Cependant
j'espère pouvoir partir
Dimanche. Je crains rester à Caen
car vous juge[z] fermé[s] à Bayeux.
Je vous prie
Cher Maître, de croire
à mes sentiments
les plus dévoués.
Votre élève
Camille Bellaigue

P.S. Votre pneu pour ne rien
oublier est en magasin après le
Lycée pour Cadeau.
Votre pneu et votre élève

Camille Bellaigue

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

P.S. - J'oubliais :
Il y a eu le mauvais vin de mes vins
pour faire à la mairie
pour sur lui en deux : pendant
mes vins, mes sur l'autre à Cadeau